

SÉANCE PUBLIQUE – CAMPAGNE-MASSET

5 novembre 2025 – École des Ouches - 19h30

Intervenant.e.s : Paul-Frantz Cousin (coordinateur Forum 1203), Pierre Varcher (géographe, habitant du 1203), Lucas Pattaroni (sociologue, habitant du 1203), Kyle Ogaard et Emmanuelle de Planta (étudiant.e.s UNIGE-HES-SO).

Animatrice : Marina Janssens

Compte-rendu : Louise Goffin

Ci-contre l'affiche originale apportée par Michèle Marco (habitante engagée de la première heure) illustrant la lutte citoyenne pour la Campagne-Masset en 1976.



L'OBJECTIF DE CETTE SÉANCE (Marina Janssens)

L'envie de ce soir est de sortir du débat électoral. L'idée est plutôt d'aborder nos craintes et aspirations dans le cas où la Campagne-Masset deviendrait effectivement un parc public.

L'HISTOIRE DE LA CAMPAGNE-MASSET (Pierre Varcher)

En 1905, la famille Masset hérite d'un vaste domaine dont il n'est pas simple d'assumer l'entretien ; la famille mettra donc la propriété en location pendant plusieurs années. En 1929, au départ du dernier locataire, la famille s'apprête à vendre mais l'une des filles, après une visite sur place, enjoint la famille à réinvestir les lieux.

À l'époque, la propriété s'étend des Jardins du Rhône au C.O. Cayla. Afin de générer les fonds nécessaires à la rénovation et l'entretien de la parcelle centrale, le domaine sera petit à petit morcelé et vendu. On assiste alors sur les parcelles adjacentes au déploiement de lotissements et de constructions.

Dans les années 50, la famille Masset entreprend les démarches pour classer la maison et la campagne autour. Cette démarche s'inscrit dans la mouvance de l'époque ; au même moment, les rives du Rhône sont identifiées comme un site remarquable.

La Ville de Genève entre en négociation avec la famille Masset dès 1968. Dans une lettre, la Ville propose aux Masset de leur racheter leur domaine pour stopper le morcellement et les ventes de parcelles aux plus offrants. On voit dans cette démarche la volonté de préserver le paysage, déjà évalué comme un bien précieux à l'époque.

Les Masset refusent de vendre à la Ville, préférant continuer leur «marchandage» ; d'abord avec l'Union Carbide puis avec M. Lavizzari, un propriétaire privé : des projets de constructions colossaux sont envisagés. Cependant la Ville et le WWF entrent en force et bloquent tout projet de construction aux abords du Rhône. La Ville et l'État deviennent propriétaires des parcelles attenantes aux berges du fleuve et en assurent leur préservation. Ce sont les premières conséquences des Sommets de la Terre et des préoccupations environnementales qui entendent freiner un développement jugé trop utilitariste de la ville.

⇒ On retiendra donc de cette épopée familiale que la Ville de Genève tente désespérément d'acheter cette Campagne depuis les années 60.

LE PARC COMME OBJET D'ÉTUDE

Nous avons la chance que notre quartier ait servi de terrain d'étude au travail de master de deux étudiant.e.s de l'UNIGE-HES-SO en développement territorial : Kyle Ogaard et Emmanuelle de Planta. Ielles ont rédigé un mémoire intitulé : « *Héritage en transition : les domaines patrimoniaux pour (p)réparer l'urbain. Une exploration par le projet autour de la Campagne-Masset* ». Ce travail est accessible dans son intégralité via le QR-code ci-contre.



Cette enquête de terrain a démarré comme un étonnement, celui de découvrir au cœur du quartier une parcelle inexplorable. En parallèle, un débat politique s'est élevé autour de cette même parcelle : la Campagne-Masset. L'objet d'étude s'est précisé : de quelle manière cette parcelle s'insère-t-elle dans le quartier et comment pourrait-elle apaiser les tensions et conflits relevés dans le quartier. La Campagne-Masset se situe dans un coin stratégique du quartier, son inaccessibilité questionne.

La présentation des étudiant.e.s est ponctuée de questions destinées à susciter la réflexion des personnes présentes lors de la séance publique :

- comment percevez-vous le domaine de la Campagne-Masset avant sa médiatisation ?
- avez-vous des anecdotes historiques sur le quartier ?
- êtes-vous satisfait.e.s des espaces publics dans le quartier ?
- comment percevez-vous les changements à venir dans le quartier ?



Les intuitions sensibles, issues des arpentages dans le quartier, ont été complétées par des données scientifiques, géographiques, statistiques, historiques et des récits d'habitant.e.s, notamment d'adolescent.e.s lors d'ateliers dans les écoles (cf. fresque ci-jointe).

LE QUARTIER AU FIL DU TEMPS (Par Kyle & Emmanuelle)

Des prés-communaux à la privatisation

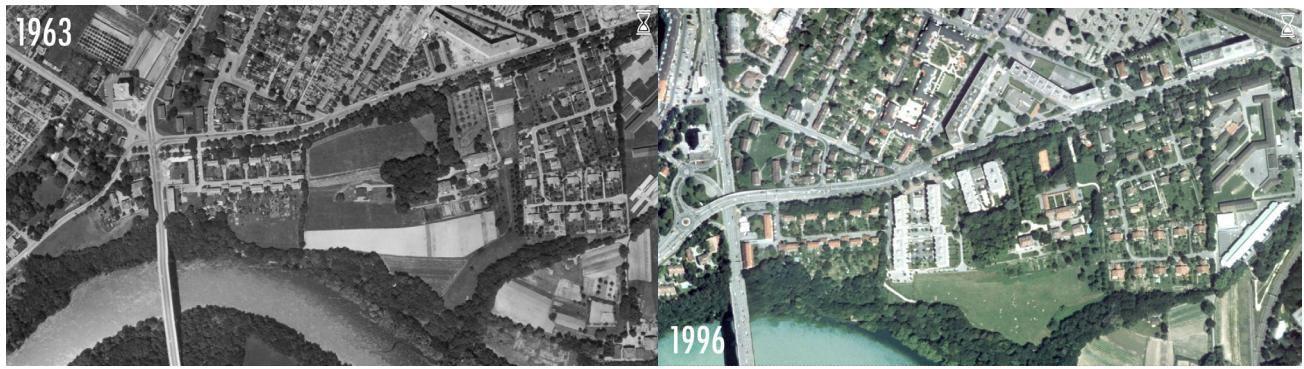
Au départ tout l'espace de Saint-Jean était réparti en prés communaux, des espaces en dehors de la ville, collectivisés et réservés à un usage agricole.

Au début du 19^e siècle, des familles bourgeoises décident d'acquérir des lieux de vacances en dehors de la ville. Les terrains des pré-communaux se privatisent comme en témoignent les noms de ces familles bourgeoises qui permettent dès lors l'identification des différentes parcelles (Campagne Cayla, Campagne-Masset, etc.).

Quand la campagne devient ville

Par suite de l'industrialisation et du déploiement des réseaux ferroviaires et routiers, la ville s'étend et transforme peu à peu les campagnes en espaces urbanisés.

La ville se monétise, chaque terrain devient un portefeuille, les espaces sont privatisés, réservés à l'usage de certaines personnes.



Un quartier morcelé en héritage

De l'ère industrielle, nous héritons un quartier morcelé, scindé par des axes routiers (Pont Butin, avenue d'Aire) et ferroviaire (voies CFF, partiellement couvertes). Par l'analyse historique, on constate que le quartier s'est construit au rythme des opportunités sans réelle vision d'ensemble avec pour conséquence l'organisation d'un territoire en peigne ou par poches, peu connectées les unes aux autres.

Un quartier qui tourne le dos au Rhône

Lorsqu'on observe les constructions dans la partie sud du quartier, beaucoup sont orientées dos au Rhône. De même, lorsqu'on interroge les jeunes sur les endroits clés de leur quartier, peu identifient le Rhône et ses berges comme un endroit constitutif de leur environnement.

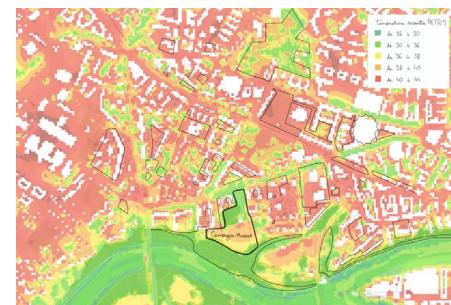
Densification, espace public et lien social

La *solastalgie* est un concept développé par Glenn Albrecht, philosophe de l'environnement, qui fait écho à une douleur psychique liée à la perte rapide d'un environnement familier.

Le quartier connaît et connaîtra encore un phénomène de densification. La densité de population est un contexte favorisant l'interaction et la mixité mais si l'espace fonctionne par poches, on est dans une situation de co-présence plus que de mixité.

Le rôle de l'espace public est alors de créer des opportunités pour les rencontres, créatrices/réparatrices de lien social. Mais pour qu'il puisse avoir cette fonction, il faut qu'il remplisse certains critères :

- **la quantité.** Face à la densification prévue dans le quartier, on constate que les espaces publics sont peu nombreux par rapport au nombre d'habitant.e.s. Comparons le secteur du 1203 avec le quartier des Eaux-Vives où la densité est similaire : la quantité d'espaces publics est moindre dans le 1203, alors que le Grand Projet Châtelaine est l'un des plus grands projets de densification du Canton.



- **la qualité.** Beaucoup d'espaces publics sont bétonnés (ex. C.O. Cayla). Il ne faut pas confondre pelouse et espaces verts de qualité. Très parlante, la carte des températures ressenties montre que le Parc Hentsch est un des endroits les plus chauds du quartier. À contrario, le Parc des Franchises est un bel espace de biodiversité.

- **la continuité.** Les espaces publics doivent être facilement reliés ; or dans le quartier, on fait le constat d'une faible continuité entre ces espaces.

⇒ La mauvaise organisation des espaces publics génère plus de tensions qu'elle n'en résout. Comme par exemple, le long des berges du Rhône l'été où il existe des conflits d'usage.

Répartition inégales des ressources climatiques

L'analyse territoriale démontre que le quartier est injustement doté de ressources climatiques. Avec la densification en cours, le manque d'espaces publics de qualité et les inégalités en termes d'accès à des espaces ressourçants vont s'accentuer et renforcer les tensions dans les espaces existants. Aussi, ne pas disposer de ces ressources en quantité et qualité suffisantes aura un coût sur la vie et la santé des gens.

⇒ **À la lumière de ce constat, la perspective d'un parc généreux dans la Campagne-Masset est un trésor dont dispose le quartier, capable de diminuer les inégalités.**

Un domaine-trésor dans un espace éprouvé

À l'échelle cantonale, ce parc aurait le potentiel de faire rayonner le quartier bien au-delà de ses frontières, à l'instar du Parc Lagrange ou de la Perle du Lac.

À l'échelle sociale, l'ouverture de cette parcelle au public permettrait une meilleure répartition des espaces publics et donc une meilleure justice spatiale face aux défis du dérèglement climatique.

À l'échelle du Grand Projet Châtelaine, ce parc permettrait de faire le lien entre le quartier et l'espace vert remarquable des berges du Rhône.

À l'échelle du quartier :

- ce parc est un *déjà-là* exceptionnel (contrairement à des projets d'espaces publics tels que le parc public de la Pointe de la Jonction qui se construit sur un espace bétonné).
- cet espace permettrait de mieux répartir les usages et ainsi diminuer les tensions présentes, par exemple le long des berges du Rhône.
- les futur.e.s habitant.e.s des prochaines constructions auront besoin d'espaces de fraîcheur et d'espaces de loisirs.
- autour de ce parc, on constate une forte représentation de structures collectives, publiques et associatives qui pourraient bénéficier de ce nouvel espace.

⇒ **3.4 hectares non bâtis en centre urbain = espace-refuge végétalisé et ombragé.**

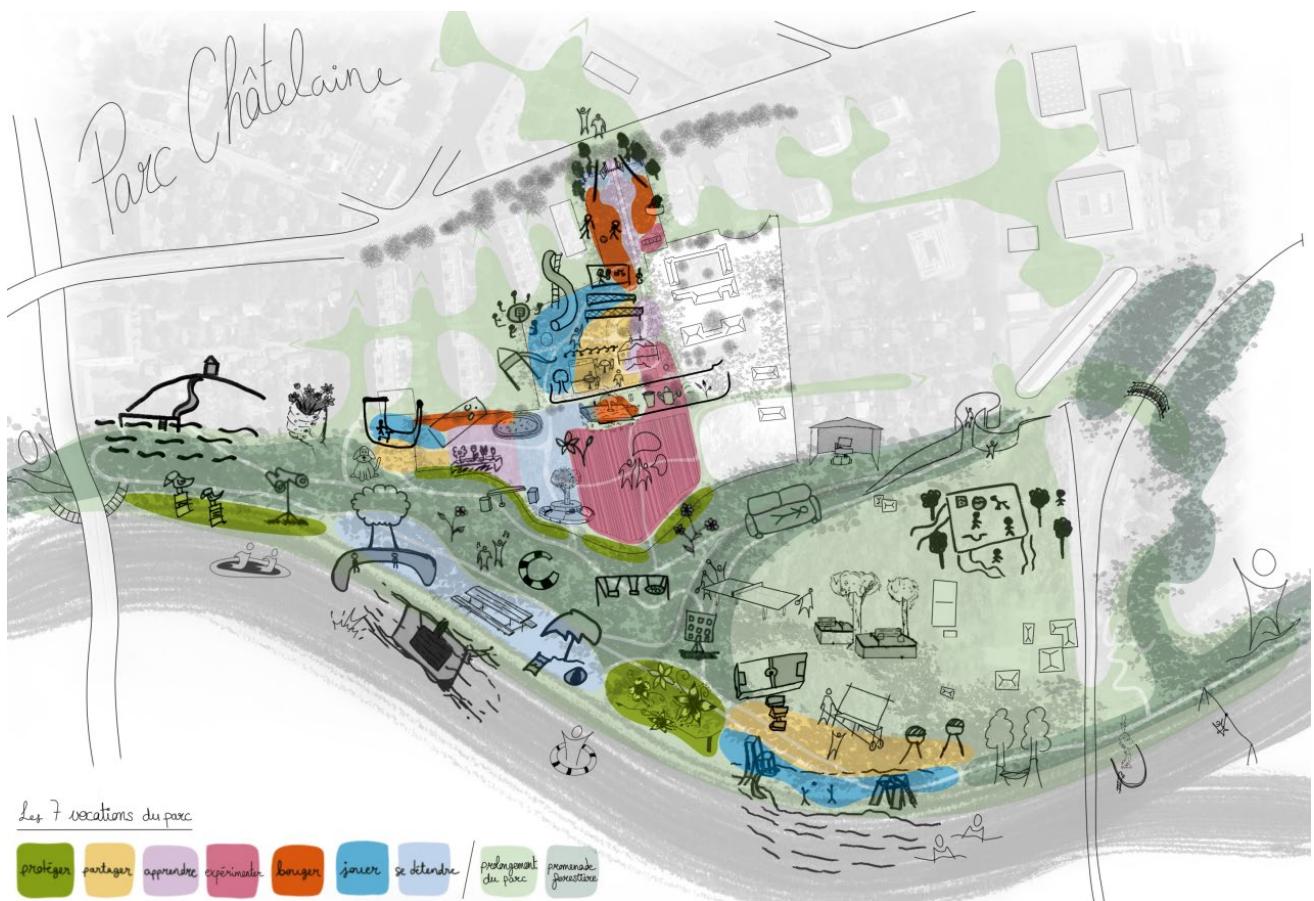
Le parc des possibles

Les mesures patrimoniales qui protègent actuellement cet espace permettraient d'expérimenter le parc du XXI^e siècle.

Cette campagne est un champ des possibles tant en termes d'aménagements que de principes de gouvernance.

À travers les récits récoltés dans le cadre de ce travail, on constate que c'est un espace qui a déjà sa place dans l'imaginaire de la population ; il ne reste plus qu'à pouvoir s'y projeter concrètement.

⇒ Parce que le rêve est pour l'instant le seul vecteur d'appropriation, nous avons volontairement généré une image débordante du futur parc de la Campagne-Masset basé sur les rêves de ses voisin.e.s.



ATELIER PARTICIPATIF



Règles du jeu

A VOUS DE RÊVER !
ATELIER À TABLE PAR GROUPE

- 1 Individuellement, inscrire :

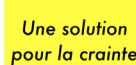


- 2 Coller les post-its par thème

A VOUS DE RÊVER !
ATELIER À TABLE PAR GROUPE

- 3 Identifier la **crainte majeure du groupe**

- 4 Individuellement, inscrire :



- 5 Partage des solutions en groupe

A VOUS DE RÊVER !
ATELIER À TABLE PAR GROUPE

- 6 Choisir le **rêve d'une autre personne du groupe**

- 7 Individuellement, prolonger le rêve en inscrivant :



GROUPE1	
CRAINTES	RÊVES
Que cette parcelle coûte si cher que cela crée un déficit énorme ou que ce soit l'objet d'une spéculation.	Avoir un espace de jeux libres pour les enfants dans la forêt... ...oui et un espace de jeu dans la terre.
Intensification des usagers dans les recoins des berges avec un risque de surutilisation des lisières du parc (piétinées, usages inappropriés, etc.).	Un hamac avec vue sur le Rhône... ...oui et un parc équipé avec du mobilier de détente innovant.
Que les sentiers du bord du Rhône soient envahis de gens.	Réserver un espace non construit où la nature serait préservée, comme une bouffée d'oxygène dans ce quartier dense... ...oui et il y aurait des règles strictes pour la propreté et des promenades guidées avec des petits aménagements et des points de vue.
Un lieu enfumé par les grillades. + solutions : limiter les nuisances (fumée, musique) avec la création de « zone sans... », garder des zones sauvages et moins accessibles, avoir des lieux	

dédiés aux BBQ, éditer un règlement, mettre des panneaux.

Ce serait une campagne ouverte à tous.tes, à tous les âges, un lieu de lien entre les habitant.e.s de Genève...

...oui et il y aurait une cabane dans un arbre qui ferait le lien entre habitant.e.s et nature.

Ouvrir des espaces de promenades...

...oui et créer des sentiers dans la prairie pour profiter de la vue.

Un poumon vert indispensable pour apporter : biodiversité, îlots de fraîcheur, beauté du patrimoine, points de vue.

De belles balades pour passer de la forêt au Rhône.

GROUPE 2

CRAINTES	RÊVES
Qu'on ne cultive que de la pelouse (sur un modèle très bourgeois), avec une maison déconnectée.	Rêve très simple : avoir accès à ce beau territoire, pouvoir s'y poser, observer, lire, s'y rencontrer.
Que la maison devienne quelque chose comme des bureaux pour l'État.	Que la maison accueille un projet culturel ou en lien avec la biodiversité et que ce soit un lieu de rencontre...
Manque de soin et de respect.	...oui et il y aurait un observatoire ornithologique. ... oui et on y organiseraient des marchés aux plantons, la fête des récoltes, le marché des agriculteurs.trices du Canton, etc.
Actuellement le parc est un réservoir et un territoire important pour la faune sauvage. Comment le préserver ?	... oui et on créerait des activités avec les associations du quartier comme de l'auto-réparation vélo.
Surfréquentation.	Un lieu où on laisserait vivre la nature sans contrainte... ...oui et où les voisin.e.s pourraient en profiter.
Crainte des incivilités comme à la maison de quartier de la Concorde et du non-respect de l'environnement.	Beaucoup d'arbres et de biodiversité avec des jeux en bois et de cordes pour les enfants... ...oui et des arbres fruitiers et des zones sans téléphones portables.
Que la pollution lumineuse affecte négativement la faune.	... oui et encore plus d'arbres, de verdure et de rencontres !
+ solutions : densifier les plantations, créer des îlots de verdure qui communiquent, fermer certaines zones la nuit, constituer des mini-réserves, des zones cloisonnées.	La maison de la créativité et de la biodiversité.
	Des projections cinéma pendant l'été... ...oui et des activités ludiques, productives, artistiques, pendant toute l'année.
	Un toboggan jusqu'au Rhône avec un grand plouf... ...oui et cela nous rafraîchira le cerveau !!

GROUPE 3

CRAINTES	RÊVES
Si finalement c'est vendu à un privé, il y a un risque que la parcelle soit morcelée.	Ce serait un parc fermé le soir... ...oui et ce serait obligatoire.
Que le parc devienne insalubre (ordures, drogues, dégradations).	Que le domaine soit vendu à un particulier à condition qu'il reste tel quel... ...oui et qu'il le donne à la Ville pour en faire un parc.

Que le parc soit squatté par certains groupes.	...oui et qu'il laisse le champ pour faire du maraîchage coopératif en plein cœur de la ville.
Qu'il y ait des soucis de partage de l'espace.	Donner la possibilité à des structures associatives d'investir le bâtiment pour participer à l'élan du quartier...
Que la campagne Masset devienne un endroit de BBQ, musique, radio, comme aux bords du Rhône.	...oui et ce serait aussi un lieu socio-culturel.
+ solutions : créer des parcours de sensibilisation à la biodiversité pour favoriser une prise de conscience et encourager l'observation.	Que l'on conserve les vignes et qu'on produise du vin...
Trop d'aménagements, des aménagements trop lourds.	... oui et on planterait aussi des haies vives pour améliorer la production et favoriser la biodiversité comme au Domaine des Balisiers.
+ solutions : garder en l'état, lancer un concours pour l'aménagement du parc et que la population puisse voter.	... oui et on organiserait une grande fête de quartier au moment des vendanges.
La maison doit rester un lieu de patrimoine, il ne faut pas en faire une crèche ou une association.	... oui et on animerait des ateliers autour du travail de la vigne avec des jeunes, par ex. du C.O. Cayla.
Qu'il y ait une « pression » sur les bords du Rhône et des défis pour la préservation de la biodiversité.	... oui et on vendrait du vin pour cofinancer l'achat du parc.
+ solutions : s'inspirer d'espaces intégrés aux espaces publics comme au Bois des Mouilles, définir des règlements et des usages selon les particularités du site.	On reliera le parc aux autres espaces verts du quartier...
Que le parc devienne un lieu de deal et de délinquance.	...oui et on le reliera aussi avec les berges du Rhône.
Que les arbres soient détruits.	Avoir un espace convivial...
+ solutions : garder des espaces existants.	... oui et y installer des transats pour bronzer l'été.
	Un centre où on prend conscience de la biodiversité, de ce que la nature nous apporte, un centre d'information et de sensibilisation...
	... oui et on y organiserait des forums pour échanger sur la biodiversité en ville.
	Une vraie zone de détente et de prélassement légitime dans le quartier...
	...oui et de tranquillité.
	Faire un pique-nique avec vue sur le Salève.
	... oui et organiser des soirées à thèmes pour les habitant.e.s du quartier.

GROUPE 4	
CRAINTES	RÊVES
Perte de la biodiversité et des milieux naturels. + solution : avoir un projet d'animation qui créé du lien entre la nature et les gens.	Un espace vert à investir librement par la population, voué à s'agrandir encore dans le futur... ... oui et faire des plantations avec les gens du quartier.
Crainte que le parc soit fermé la nuit. + solution : laisser le parc ouvert tout le temps.	Une piscine et un espace de sport à côté... ...oui et avoir une «Canopée » bis, cet espace au bord du lac qui propose des activités sportives tout l'été.
Crainte que le parc ne soit pas fermé la nuit.	Garder la piscine...
Danger de laisser des clôtures. + solutions : utiliser des barrières naturelles (troncs couchés, tressage de branches, etc.), clôturer mais laisser plein de portes d'accès.	...oui et la transformer en pataugeoire pour les enfants, en faire un lieu d'animation pour les familles.
Crainte que le parc soit mal fréquenté, qu'il soit vandalisé. + solutions : inclure la population dans les décisions et la gestion du parc, avoir des animateurs/trices de	Boire un verre sur la terrasse en admirant la vue avec des ami.e.s ou des voisin.e.s... ...oui et ce serait sous une grande pergola couverte de glycine.

quartier qui, par leur présence, jouent un rôle de surveillance, faire appel à la police municipale.

C'est compliqué d'assurer la sécurité de la piscine, surtout la nuit.

Les chiens en liberté.

+ solution : chiens en laisse.

Le trafic de drogues.

La maison de la créativité...

...oui et elle collaborerait avec les associations : La Libellule, Pro Natura, Artwerk.

...oui en s'inspirant du modèle canadien d'immersion expérimentale.

... oui et des animations pour la petite enfance comme à la maison de la créativité de Conches mais orientées sur la nature et l'environnement.

Un espace culturel et d'échanges...

...oui et il y aurait des potagers et on organiseraient le festival de « La nature en ville ».

... oui et un lieu d'animation nature + art.

Un lieu d'échange pour les personnes socio-culturellement isolées...

...oui et le potager servirait d'espace pour cultiver des légumes et des liens.

Tout est déjà là...

Un lieu d'expérimentation de la convivialité, faire naître la convivialité par des activités comme le jardinage...

...oui et on apprendrait aux adultes et aux enfants à toucher la terre et à observer l'environnement.

... oui et on y pratiquerait la permaculture.

GROUPE 5

CRAINTES	RÊVES
Qui entretiendra ce parc immense ? + solution : les habitant.s jardineront et s'occuperont de la vigne, il y aura plus de gens donc plus de jardinier.ère.s potentiel.le.s.	Un lieu pour les mariages. Une forêt comestible. Création de potagers.
C'est plus difficile de favoriser la cohésion sociale dans un parc qu'à Planètes Charmilles. + solutions : faire des fêtes, monitorage par des équipes pluridisciplinaires sur la « santé » du parc.	De la verdure contre le réchauffement climatique. Organiser des événements culturels.
Trop d'aménagements. + solution : aménager progressivement.	Un parc pour les associations du quartier. Le parc des mille possibilités.
Un lieu qui ne serait investi que par un groupe de la population.	Un lieu où les gens peuvent bouger, les jeunes grimper, sans que ce soit suraménagé.
Est-ce que la Ville va pouvoir payer les rénovations de la Villa et que va-t-on en faire ? + solution : une piscine pour le quartier, une pataugeoire.	Une buvette ! (Proche de la piscine) Faire un pique-nique sous les arbres avec vue sur la ville.
Programmer trop rapidement l'affectation de la Villa. Que cet achat coûte trop cher.	Une vinothèque.

GROUPE 6

CRAINTES	RÊVES
Nuisances et dégradation durant la nuit.	Des aménagements légers, des bancs, des cheminements.
Que le parc reste fermé au public.	

Que cela devienne un lieu de deal la nuit.	Un site le plus naturel possible.
Utilisation intensive par la population.	Un lieu de rencontres avec des ombrages et une petite buvette en été, un tea room.
Que cela devienne un mini Disneyland avec une recherche d'utilisation de chaque centimètre d'espace disponible.	Me poser sur un banc pour lire au frais des grands arbres.
+ solution : faire du parc un espace paisible. Que le parc soit fermé la nuit V/S que le parc soit ouvert la nuit. → pas de consensus	Une crèche en forêt. Avoir des potagers et cuisiner les légumes dans la maison. Une maison de l'alimentation.
	Transformer la piscine en une grande plateforme pour danser ou faire de la gym.
	Que la population accepte la votation. Que le parc Masset se réalise et que ce soit un beau projet.

NOMMEZ LE FUTUR PARC (entre inspiration et dérision)

→ Sur une page blanche commune, chacun.e laisse libre cours à son imagination

- Parc sans-frontières
- Parc du Rhône
- Parc de la diversité
- le Parc sous la lune
- le Parc « C'est à nous »
- Parc Michée-Chauderon
- Parc Feu le Zoo
- Maaa c'est le Parc !
- Parc Denise (prénom de la fille Masset qui a motivé la famille à revenir habiter le domaine)
- Campagne Massette
- Parc aux daims
- Parc Titeuf
- Parc de la Concorde
- Mazette !
- Campagne Masset

Questions en attente dans l'exutoire

→ Sur une page blanche sont déposées les questions qui ne trouvent pas leur place dans cette séance.

- quels sont les projets de la Ville si elle devient propriétaire ?
- quel serait le coût de l'achat et le coût de l'entretien ?
- si la ville devient propriétaire est-ce que les clôtures de séparation avec les Jardins du Rhône disparaîtront ?
- est-ce que si c'est vendu à un privé, il pourrait y avoir de nouvelles constructions ou est-ce que c'est protégé ?

TRAVAIL DE SYNTHÈSE (par Luca Pattaroni)

Une dépossession

Au cours de cette séance, les différent.e.s intervenant.e.s nous ont raconté l'histoire d'une dépossession, de cette tragédie qui a eu lieu dans toute l'Europe où des espaces communs se sont privatisés, tombés aux mains de quelques personnes.

Une deuxième dépossession s'opère face à l'industrialisation, une histoire frappante dans laquelle la rive droite se retrouve traversée par des trains, de la fumée, de la pollution, avec ses campagnes grignotées par un urbanisme fonctionnaliste. Avec pour conséquence, la disparition progressive des espaces publics qui deviennent résiduels et de piètre qualité. Malgré les tentatives d'en créer de nouveaux, ils restent fragmentés, en cul-de-sac.

Une réappropriation

L'occasion qui nous rassemble ici est celle de pouvoir ouvrir un parc, de récupérer cet espace, 400 ans après la disparition des prés-communaux. Et face à ce rêve, s'exprime un mélange d'espoirs et de craintes.

Des craintes à prendre au sérieux

On lit sur les post-il la crainte de l'appel d'air car nous serons beaucoup à vouloir profiter de ce nouvel espace. Il est grand mais on lui imagine déjà la saturation que l'on connaît aux bords du Rhône. Est-ce qu'une potentielle saturation est compatible avec le maintien de la biodiversité ? Et si nous sommes beaucoup, comment nous entendre sur les usages ? Comment assurer la sécurité et nous prémunir du deal, des incivilités, etc. ? Faut-il ouvrir ou fermer le parc la nuit ?

Ce sont finalement des préoccupations courantes et présentes dans tous les parcs qui pour la majorité restent ouverts la nuit.

Créer de l'espace public, c'est forcément se confronter à des problèmes de société et de vivre ensemble.

Intimité, convivialité, biodiversité,

Le rêve d'un hamac sous un arbre nous raconte un lieu où on peut venir se reposer, méditer, respirer. Un parc où se déploient nos intimités.

Le rêve du parc où on peut se marier, c'est l'histoire d'un lieu d'accueil pour les rituels et les échanges. Le rêve de la guinguette nous entraîne vers un espace de sociabilité, un espace à la fois culturel et sportif.

Dans ce parc, on rêve aussi de boire le vin de la vigne, on y retrouve une nature qu'on peut manger, cultiver et qu'on aspire à célébrer et soigner.

Osons le parc du XXI^e siècle

À la croisée des rêves et des craintes s'articulent les solutions pour un parc ambitieux.

Interrogeons notre lien à la nature

Bien sûr il y a un risque qu'une trop grande fréquentation porte atteinte à la biodiversité mais l'articulation de ces enjeux est notre défi : comment articuler notre rapport à la nature, notre rapport social à la nature et notre rapport aux soins de la nature ? C'est le parc du futur, il doit jongler avec les notions de patrimoine, de biodiversité, de lien social. Il faut recoloniser à partir du parc, que ce soit le parc qui donne le «la».

Explorons des systèmes de gouvernance innovants

Il y a aussi la question importante de la gestion collective. Faire des espaces publics et des parcs ce n'est pas éviter le conflit ; on proposerait plutôt d'y faire la fête pour limiter les opportunités de deal. La question de la démocratie est centrale. Les décisions autour de ce parc doivent se prendre de manière démocratique et être avant tout portées par les gens. On verrait alors la naissance d'un parc «patchwork» qui nous permettrait de réinventer notre rapport au patrimoine, au vivant et à l'autre.

⇒ Ce petit moment d'atelier nous a permis de voir surgir des questions délicates qu'il va falloir affronter collectivement.

